

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE CONSEIL DE SÉCURITÉ

Distr.
GÉNÉRALE

A/36/634
S/14741

29 octobre 1981

FRANCAIS

ORIGINAL : ANGLAIS/
FRANCAIS

ASSEMBLEE GENERALE
Trente-sixième session
Point 22 de l'ordre du jour
LA SITUATION AU KAMPUCHEA

CONSEIL DE SECURITE
Trente-sixième année

Lettre datée du 28 octobre 1981, adressée au Secrétaire général par le Représentant permanent du Kampuchea démocratique auprès de l'Organisation des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint, pour votre information, l'extrait du communiqué du Haut Commandement de l'Armée nationale du Kampuchea démocratique en date du 2 octobre 1981 sur le bilan militaire de la saison des pluies 1981.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir faire distribuer ce texte comme document officiel de l'Assemblée générale, au titre du point 22 de l'ordre du jour, et du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,

Représentant permanent
du Kampuchea démocratique,

(Signé) THIOUN Prasith

កម្ពុជាប្រជាធិបតេយ្យ



BILAN MILITAIRE DE LA SAISON DES PLUIES 1981

**RESUME DU COMMUNIQUE DU HAUT COMMANDEMENT
DE L'ARMEE NATIONALE DU KAMPUCHEA DEMOCRATIQUE
DU 2 OCTOBRE 1981**

BILAN MILITAIRE DE LA SAISON DES PLUIES 1981

RESUME DU COMMUNIQUE DU HAUT COMMANDEMENT DE L'ARMEE NATIONALE DU KAMPUCHEA DEMOCRATIQUE DU 2 OCTOBRE 1981

I- BILAN MILITAIRE

1. Forces ennemies mises hors de combat: 36.300
dont 21.400 tués ou mis définitivement hors
de combat.
2. Positions ennemies anéanties et occupées par
l'Armée Nationale et les guérilleros du
Kampuchea Démocratique: 170 dont
 - 93 positions tenues par des sections;
 - 46 positions tenues par des compagnies;
 - 25 positions tenues par des bataillons;
 - 6 positions tenues par des régiments.
3. Mises en déroute des unités ennemies d'inter-
vention, de transport et de ravitaillement:
199 fois dont
 - 112 fois à l'échelon de sections;
 - 63 fois à l'échelon de compagnies;
 - 18 fois à l'échelon de bataillons;
 - 6 fois à l'échelon de régiments.
4. Villages et communes libérés:
 - 275 villages
 - 38 communes

A la fin d'avril 1981, la population vivant dans
les zones sous le contrôle du Gouvernement du Kampuchea
Démocratique se chiffrait à 1.500.000 habitants. Pendant
la saison des pluies de 1981, nous avons encore libéré plus
de 200.000 habitants.

Ainsi, en cette fin de septembre 1981, la population vivant dans les zones sous le contrôle du Gouvernement du Kampuchea Démocratique s'élève à 1.700.000 habitants. La majorité de la population restante vit dans les zones de guérillas.

5. Voies de transport et de communication ennemies coupées pendant la saison des pluies 1981: l'Armée Nationale et les guérilleros du Kampuchea Démocratique ont coupé des voies stratégiques de transport et de communication d'importance vitale pour l'ennemi telles les routes nationales No 3, 4, 5, 6, 7, 10 et 12 et les voies ferrées Phnom Penh - Battambang et Phnom Penh - Kompong Som ainsi que des voies stratégiques reliant les positions ennemies à l'Ouest du Kampuchea.

Les résultats enregistrés sont les suivants:

- routes coupées en 115 endroits totalisant une longueur de plus de 27,5km.
- lignes ferroviaires coupées en 120 endroits totalisant une longueur de plus de 5,6km.
- 56 ponts et ponceaux.

6. Soldats vietnamiens désertant leurs rangs: 1.829
7. Soldats vietnamiens tués ou blessés au cours des mutineries: 131
8. Soldats vietnamiens tués ou blessés au cours des révoltes menées contre eux par les soldats et garde d'auto-défense kampuchéens enrôlés de force: 337
9. Soldats vietnamiens tués ou blessés par la population du Kampuchea: 92
10. Soldats kampuchéens enrôlés de force par l'ennemi vietnamien désertant leurs rangs pour rentrer chez eux: 1.023
11. Soldats kampuchéens enrôlés de force par l'ennemi vietnamien désertant leurs rangs pour rejoindre l'Armée Nationale du Kampuchea Démocratique: 205
12. Combattants appartenant à des groupes indépendants désertant leurs rangs pour rejoindre l'Armée Nationale du Kampuchea Démocratique: 137

II- OBSERVATIONS DU HAUT COMMANDEMENT MILITAIRE

Le Haut Commandement Militaire a noté sur les champs de bataille du Kampuchea les faits suivants:

1. La situation de l'ennemi vietnamien s'est détériorée encore plus que durant la saison sèche 1980-1981.
2. L'ennemi vietnamien est de plus en plus à court d'effectifs. Ainsi, dans les régions du Nord-Est, de l'Est et du Sud-Est, ses troupes ne se composent que de forces provenant d'unités dispersées déjà fortement décimées par nos attaques, et de forces éparpillées assignées à la garde de certains endroits. Ces unités ne peuvent occuper que 1/3 du territoire de ces régions. Les 2/3 restant sont sous le contrôle de l'Armée Nationale du Kampuchea Démocratique.
3. L'ennemi a dû retirer une bonne partie de ses forces de la partie Est pour couvrir les champs de bataille à l'Ouest du Kampuchea, c'est-à-dire à l'Ouest de la ligne joignant Stung Trêng à Kompong Som. Il les a réparties en deux parties importantes, la première à l'Ouest du Tonlé Sap, la deuxième à l'Est. Ces forces sont principalement occupées à défendre les voies et les routes stratégiques.

Ainsi durant la saison des pluies 1981, l'ennemi vietnamien ne disposait plus de forces stratégiques d'intervention pour opérer là où il le voulait.

4. C'est pour ces raisons que l'ennemi a perdu l'initiative des combats durant la saison des pluies 1981. De mai à fin septembre 1981, il n'a pu mener des opérations de ratissage qu'à l'échelon de régiments, et encore ces régiments n'étaient pas formés d'unités constituées à plein effectif. De telles opérations ont pu être menées six fois seulement, et toutes les fois, les troupes engagées ont été mises rapidement en déroute par nos forces.

D'une façon générale, les opérations engagées par l'ennemi étaient de petites opérations de guérillas menées par des bataillons et compagnies pour attaquer nos voies de transport et de ravitaillement.

Cette situation témoigne de l'échec définitif de la stratégie "attaque-éclair, victoire-éclair" de l'ennemi

qui se trouve désormais pris dans l'engrenage de la "stratégie de la guerre d'usure" menée par l'Armée Nationale du Kampuchea Démocratique, obligé de disperser ses forces et d'utiliser à son tour la tactique de guérillas contre l'Armée Nationale du Kampuchea Démocratique.

5. La détérioration de la situation de l'ennemi résulte aussi de la baisse rapide de son moral, de l'accroissement des désertions et rebellions dans ses rangs, de la multiplication des révoltes des soldats kampuchéens enrôlés de force. A cela s'ajoutent le manque de vivre, la détérioration de l'état de santé de ses soldats, les difficultés inextricables sur tous les plans au Vietnam même et l'isolement complet dans l'arène internationale. La clique vietnamienne de Le Duan se trouve dans l'impasse la plus totale dans sa guerre d'agression au Kampuchea.

Pendant ce temps, l'Armée Nationale et les guérilleros du Kampuchea Démocratique n'ont cessé de se développer et de se renforcer. En cette fin de septembre 1981, la situation de la guerre pour la survie nationale est parvenue presque à la fin de la phase stratégique dite d'"équilibre des forces".

DEMOCRATIC KAMPUCHEA

